

Hommage paru dans la revue polonaise d'Économie rurale en 2013.

ALAIN POULIQUEN

(1941-2012)

L'économiste français Alain POULIQUEN, fin connaisseur des problèmes de l'agriculture polonaise est décédé le 22 Novembre 2012.

Il est né le 16 juin 1941 à Quimper en Bretagne. Il est titulaire du diplôme d'ingénieur agronome de l'Institut National Agronomique et du diplôme d'études supérieures de sciences économiques.

Bien qu'originaire de Bretagne, il passa sa vie professionnelle dans le sud de la France à Montpellier dans le centre de recherches à l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) et y a mené des travaux approfondis sur l'agriculture notamment sur l'économie agricole et la sociologie rurale.

Il obtient le grade le plus élevé de Directeur de recherches de l'INRA, ce qui équivaut au titre de Professeur d'Université en Pologne. (En France ce titre de professeur d'Université est réservé à l'enseignement supérieur).

Après ses études, il effectue son service militaire en Algérie comme coopérant militaire, puis s'installe définitivement à Montpellier. Assez rapidement il a trouvé intéressant d'étudier les problèmes économiques de l'agriculture des démocraties populaires (dénommées PECO, Pays de l'Europe Centrale et Orientale dans les publications françaises) et de la Russie. A cette époque, il y avait dans les universités beaucoup de scientifiques, en particulier des géographes sociaux qui s'intéressaient à ces problèmes.

Sans aucun doute, au départ, il ne pouvait prévoir qu'il resterait fidèle à ce thème jusqu'à sa mort, **devenant au fil du temps le meilleur spécialiste français et vraisemblablement l'un des meilleurs en Europe de l'Ouest, des questions de l'économie agricole de cette zone.** Remarquons qu'en cela il ne fut pas seulement un bon spécialiste mais il fut aussi quelqu'un de cultivé et doté de curiosité naturelle. Ses traits de caractère et sa manière de réfléchir étaient aussi remarquables. Le « Professeur POULIQUEN, plus simplement Alain, dans la plupart des relations professionnelles qu'on avait avec lui, était un homme affable, de contact facile. Il était aussi un interlocuteur intéressant capable d'écouter et de formuler des points de vue remarquables et précis. Son travail fut certainement facilité par la politique française de contacts avec les communautés scientifiques de « l'autre Europe ». La jeunesse polonaise d'aujourd'hui et celle des autres pays de cette zone qui, souvent, poursuit ses études dans les meilleures universités et instituts de l'Europe de l'Ouest et d'Amérique, est sûrement en mesure de comprendre quelle chance furent les années 60-70 pour le chercheur débutant de bénéficier d'une bourse du gouvernement français pour un stage de quelques mois. **La France était alors l'un des grands pays de l'Europe de l'Ouest qui entretenait des contacts étroits avec les centres scientifiques d'Europe centrale pour des recherches de premier plan dans l'économie agroalimentaire.**

Parmi ceux qui, dans les années 70, ont mené des travaux de recherche ou ont complété leur formation postuniversitaire se trouvaient quelques spécialistes de notre Institut d'Economie Agricole d'alors. Naturellement, la conséquence de tels contacts fut la transmission du langage scientifique français dans la recherche polonaise. En France, il y avait à cette époque beaucoup d'éminents économistes ruraux (Louis MALASSIS, Denis BERGMAN, J. KLATZMAN, C. SERVOLIN, M. GERVAIS) et la sociologie rurale française se développait avec beaucoup de dynamisme dans l'étude du processus de modernisation agricole. Citons la publication de H. MENDRAS : La fin des paysans, ouvrage de référence de la littérature sociologique et économique.

Le Professeur POULIQUEN, en Pologne et sans doute dans d'autres pays du côté du « Rideau de fer » a été rapidement accepté par la communauté scientifique. Cependant au début son orientation scientifique a soulevé des réserves de ses collègues français. L'un d'entre eux l'a évoqué après son décès : « **Alain**

consacrait son travail aux démocraties populaires, et nous nous demandions alors quel était le sens de cette orientation. Ce manque de compréhension des motivations de l'activité d'Alain a également suscité d'autres commentaires ».

Après la chute du Mur de Berlin toute cette partie du monde s'est retrouvée dans l'orbite de l'économie de marché avec l'espérance de la démocratie. Alain s'était déjà précédemment frotté à ceux qui étaient parvenus au pouvoir et connaissait toutes les contraintes de l'évolution de l'agriculture de ces régions. A ce moment là, cet économiste avisé s'était déjà penché dès les années 70 sur les problèmes de l'agriculture de ces régions depuis la fin de la seconde guerre mondiale, surtout des mécanismes régissant alors l'agriculture et la politique agricole. Ultérieurement la contribution du Professeur a été alors importante mais pas vraiment pour la classe politique des régions où le régime soviétique n'était pas tombé. Cependant à l'évidence les transformations de l'époque, l'association avec l'Union Européenne puis la négociation sur l'adhésion ont favorisé l'influence de son travail sur les politiques actuelles ;

Alain POULIQUEN fut l'un des experts compétents qui pouvait proposer les bonnes orientations pour l'intégration des économies agro-alimentaires des PECO dans l'organisation économique européenne . Ce fut une tâche très importante, ne serait-ce parce qu'au début des années 90 des experts déclaraient- parmi eux, le pire se nommait Richardo Balwina BALWINA dans « Towards an integrated Europe » publié par Center for Economy Policy Research- que l'adhésion des PECO à l'UE provoquerait une catastrophe pour l'agriculture de l'ouest. En parallèle quelques « experts » polonais effrayaient les agriculteurs polonais en affirmant que l'agriculture polonaise serait détruite après quelques années d'adhésion par la concurrence de l'Europe de l'Ouest.

Des deux côtés de la négociation il fallait gérer le même problème qui nécessitait de procéder avec patience et avec de rassurantes explications pour calmer les humeurs et faire comprendre que l'adhésion serait bénéfique pour l'économie agro-alimentaire des nouveaux membres et simultanément que l'adhésion n'endommagerait pas le fonctionnement de l'agriculture des vieux pays membres du marché unique européen. Cela n'était pas facile parce que le processus d'adhésion préalable à l'intégration complète de l'économie agro-alimentaire devait passer par une période transitoire. Cette négociation avec la Pologne et les PECO sur les accords d'association sur le plan agricole étaient loin des attentes initiales des Polonais.

La préparation par l'U.E de l'expertise préalable à la partie agricole de la négociation fut préparée par quelques économistes indépendants. L'un d'entre eux fut Alain POULIQUEN. En effet son travail fut réalisé en 2001 et sa contribution intitulée : « compétitivité et revenus agricoles dans les secteurs agro-alimentaires des PECO : Implications avant et après l'adhésion pour les marchés et les politiques de l'U.E » intervint dans la phase finale des négociations. Au moins certaines de ses recommandations, pas toujours favorables aux États candidats, ont été retenues dans la négociation proposée par l'U.E.

Le Professeur POULIQUEN a pris sa retraite en 2006 mais ne s'est pas retiré de l'activité scientifique. **Il apparait que c'est seulement après son départ en retraite que ses travaux furent pleinement distingués par la communauté scientifique.** C'est en 2007 qu'il reçut la médaille d'or de l'Académie de l'Agriculture de France comme « grand connaisseur de l'agriculture et de l'économie des pays de l'Europe de l'Est de la période collectiviste jusqu'à nos jours ».

Pendant sa retraite, en 2008, il a apporté entre autres son concours comme mentor intellectuel au Centre d'Etudes Rural-Est, créé par de jeunes universitaires français pour la plupart doctorants, travaillant sur les questions de l'agriculture des PECO . C'est à son initiative qu'a eu lieu en 2009 à Varsovie un séminaire de deux jours intitulé : « Le développement durable de l'agriculture et des zones rurales dans l'Europe élargie » organisé par IERIGZ Rural-Est et le Centre d'économie et de sociologie appliquées à l'agriculture et aux pays ruraux de l'INRA-Dijon. Lors de ce séminaire furent présentés les travaux de jeunes chercheurs français qui constituent aussi un véritable prolongement des travaux d'Alain.

Son travail d'expertise pour la commission européenne intitulé « Pays de l'Est. Intégration dans l'U.E : de la reprise agricole à la crise » publié en 2011 par la prestigieuse fondation DEMETER, fut l'un des derniers travaux d'Alain POULIQUEN. Ce document est disponible en langue polonaise dans la publication Zagadnie Nia Ekonomiki Rolnej 2011 n° 2 et 3. Dans ce travail consacré à l'agriculture des dix états de l'Europe centrale et orientale dans la période de l'adhésion, l'auteur démontre la richesse des outils dans le champ de l'économie comparatrice. Il utilise librement l'analyse comparative et décrit comment les différentes agricultures de cette zone ont réagi à l'adhésion. Simultanément, il démontre qu'au moins en Pologne la transformation de l'agriculture dans la perspective de l'adhésion et après, **jusqu'en 2008 ne s'est pas déroulée selon le paradigme néo-classique**. En supposant que la transformation du marché résulte de la combinaison optimale des facteurs de production, la raison du désaccord avec le paradigme se trouve dans le fonctionnement incorrect du marché (défaillance du marché). Il attire l'attention en particulier sur le marché du travail dans l'agriculture des PECO (manque de possibilités alternatives d'emploi en dehors de l'agriculture et maintien d'un excédent de main d'œuvre dans certaines exploitations) qui fonctionne mal et le faible développement du marché financier ainsi que la situation générale d'exclusion de l'agriculture du marché des capitaux. En fin de compte, « malgré la taille des exploitations et l'évolution du marché du travail, le foncier et le capital ne se conforment pas à la conception néoclassique des facteurs de production ». Le résultat est, au moins en Pologne, la persistance inattendue des exploitations de subsistance. Cette catégorie d'exploitation a intéressé le Professeur. En conclusion de son dernier travail il a formulé les trois questions suivantes qui restent à mon avis à ce jour sans réponse.

- 1- De quelle manière l'exploitation de subsistance polonaise pourrait surmonter les problèmes dus à la fragmentation, à la mauvaise organisation des marchés, aux exigences croissantes de l'industrie agro alimentaire et de la grande distribution ? Est-ce que ces exploitations seraient capables de générer des productions agro-alimentaires exportables dans d'autres conditions nationales ? Quel cadre politique et institutionnel dans les autres pays serait favorable pour assurer leur pérennité et pour permettre leur renforcement économique ?
- 2- A-t-on observé à ce jour des transferts internes supplémentaires de revenus privilégiant la consommation et a-t-on observé un accroissement des attitudes individualistes dans les groupes étudiés au plan national ? cette question est pertinente car les revenus provenant de l'extérieur de l'exploitation personnelle favorisent la concurrence des petites exploitations vivrières, ces revenus supplémentaires récompensant une moindre productivité du travail des petites exploitations vivrières)
- 3- La troisième question également fondamentale, concerne aussi les modalités et les règles de transition à l'échelle locale de la ferme de subsistance à la ferme professionnelle dans laquelle le ménage est encore souvent bi-professionnel.

Sans doute ce questionnement qui peut être considéré comme un message testamentaire d'A. POULIQUEN, s'adressait principalement à la communauté scientifique française. Les sociologues et économistes agricoles des PECO notamment polonais n'ont pas plus de réponse. Nous devons y répondre, nous semble t-il.

Une liste des travaux du Professeur se trouve à la bibliothèque de l'Institut d'économie agricole et alimentaire (IER .GZ).

La Direction de l'IER.GZ et un cercle d'amis.